
HYDERABAD – Mises à jour du Moyen Orient
Mardi 8 novembre 2016 – 15h15 à 16h45 IST
ICANN57 | Hyderabad, Inde

BAHER ESMAT: Donc, une petite mise à jour sur le Moyen-Orient. Je m'appelle Baher Esmat. Je travaille pour l'ICANN. Je suis vice-président du Moyen-Orient pour l'engagement. Donc, nous allons aujourd'hui entendre notre panel, qui va nous parler de ce qui se passe au niveau de l'ICANN au Moyen-Orient.

Alors, petit détail logistique. Nous avons des interprètes en trois langues : français, anglais et arabe. Donc, assurez-vous d'avoir vos écouteurs, votre matériel. Si vous souhaitez faire une intervention ou poser une question, vous pouvez donc utiliser la langue de votre choix. Donc, je vais vous présenter le panel rapidement. Enfin, ils vont se présenter eux-mêmes, pardon.

HADIA EL MINIAWI: Je m'appelle Hadia El Miniawi. Je suis responsable du système de noms de domaine du Centre d'entrepreneuriat du DNS.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

WALID AL-SAQAF: Walid Al-Saqaf. Je suis président du groupe de travail sur la stratégie pour le Moyen-Orient et les pays voisins.

FAHD BATAYNEH: Bonjour à tous. Je suis Fahd et je suis de l'ICANN.

BAHER ESMAT: Alors aujourd'hui, nous avons trois points principaux dont nous allons parler. Premièrement donc, la stratégie au Moyen-Orient au cours des trois années à venir. Nous allons vous dire un petit peu où nous en sommes dans le cadre de ce travail. Deuxièmement, le travail en matière d'engagement dans la région, l'engagement de l'ICANN. Et ensuite, un des projets clés que nous avons lancé dans la région il y a à peu près dix-huit mois. C'est donc le centre d'entreprenariat du DNS.

Donc, je vais vous faire un petit historique si ça fonctionne.

C'est vous qui cliquez. Parfait, merci.

Alors donc, en février de cette année, nous avons commencé notre processus de révision pour la stratégie régionale qui avait commencé en 2013 et qui s'est conclu en juin de cette année. Nous avons commencé le processus en février.

Nous avons organisé un webinaire avec les membres de la communauté pour faire un rapport sur ce qui avait été fait et

pour avoir le point de vue des différentes personnes sur ce qu'elles avaient observé par rapport à la stratégie. Nous avons donc continué la consultation lors de la réunion de Marrakech, qui était en mars, et il y a eu une question spécifique que nous avons posée à la communauté, à savoir quelles sont les étapes suivantes à suivre ? Que devons-nous faire ? Peut-être mettre au point une nouvelle stratégie pour les années à venir ou alors poursuivre sur la lancée de ce que nous avons commencé en 2013 et laisser le personnel continuer à travailler là-dessus.

Le feedback a été très clair. Donc, continuer la pratique d'implication des membres de la communauté dans le développement de cette stratégie pour la région et commencer à travailler en vue d'une nouvelle stratégie pour les années à venir. Et il a également été suggéré d'avoir une charte claire pour le groupe de travail qui va s'occuper de mettre au point cette stratégie, donc avec une définition des responsabilités, etc.

Donc, un groupe de travail, qui devait donc s'occuper de la charte, a été mis en place. En quatre semaines, ils ont mis au point une charte et suite à ce travail, un appel à volontaires a été lancé. Je crois que c'était début juin, donc pour que des volontaires participent au travail de la stratégie. Un groupe a été formé en juin et depuis, il travaille. Il est en place.

Le groupe a terminé un document préliminaire sur la stratégie, je crois que c'était il y a dix jours, et il a été soumis pour commentaire public. Donc, vous avez le lien à l'écran. Si vous souhaitez davantage de détail sur chacune de ces étapes, tous les documents sur les différentes étapes, la charte, l'appel au groupe de travail, les documents préliminaires, etc. Tout ceci est disponible sur le wiki ICANN de la communauté.

Donc, les régions dont nous nous occupons, c'est donc le Moyen-Orient et les pays voisins, et donc vous avez ici 22 pays, sur cette carte, qui sont membres de la Ligue des États Arabes et il y a quatre autres pays : la Turquie, l'Iran, l'Afghanistan et le Pakistan.

Donc, dans le cadre de notre travail, c'est à ceci que nous faisons référence. Donc, le Moyen-Orient, les pays voisins et en fait, on utilise l'acronyme MEAC au sein de l'ICANN pour désigner ces pays.

Alors, je vais maintenant passer la parole à Walid. Walid qui est président du groupe de travail et qui va parler un petit peu plus des détails de travail de ce groupe. Merci.

WALID AL-SAQAF:

Merci. J'aimerais faire une petite remarque. Ça a vraiment été un effort en groupe, un effort ascendant. Nous avons cherché à

vraiment suivre les normes de l'ICANN, à garantir la participation de tous autant que possible. Ceci représente un énorme progrès. L'expérience a été très intéressante au Moyen-Orient et j'encourage en tout cas à suivre ce processus.

Nous avons une mission que nous avons définie et qui dit que notre objectif est principalement d'« attirer davantage de participants actifs et bien impliqués dans la région MEAC de manière à contribuer au processus de développement de politiques de l'ICANN et de manière à ce qu'ils puissent arriver à des rôles de direction, des rôles de leader. »

Donc, participation aux réunions, participation aux listes de diffusion, aux groupes de travail et à toute autre éventualité. Donc, ce n'est pas uniquement la participation aux réunions de l'ICANN.

Pour en arriver à cette mission, il y a un certain nombre d'objectifs qui ont été définis. Ces objectifs correspondent à trois domaines de focalisation qui sont les suivants : premièrement, soutenir l'infrastructure DNS, sécurisée, stable et résiliente dans la région; deuxièmement, promouvoir un marché de noms de domaine compétitif et sain dans la région bien sûr; et troisièmement, clarifier le rôle de l'ICANN dans un écosystème de l'Internet en évolution par le biais donc de l'engagement dans la communauté.

Le fait de faire référence à ces différents domaines, ces trois domaines, nous permet de démarquer de manière très précoce quels sont les objectifs qui correspondent à ces différents domaines de manière à organiser notre travail.

Donc, nous le faisons en regardant chacun de ces domaines un par un. Comme vous le voyez, je ne sais pas si c'est très clair, si c'est facile à lire, mais vous pouvez donc avoir accès au lien si vous cliquez en bas du tableau. Et là, vous pouvez utiliser le zoom pour lire de manière un petit peu plus aisée.

Premièrement, premier domaine, trois objectifs. Premier objectif: avoir l'expertise technique nécessaire qui contribue à bâtir des infrastructures de DNS sécurisées, stables et résilientes. Et en vue de cet objectif, il y a un certain nombre de choses à mettre en œuvre.

Donc, ceci représente la mise en œuvre de la stratégie. Lorsque vous regardez un petit peu, vous voyez que certaines définitions de la stratégie parfois n'incluent pas des actions spécifiques. Mais pour cette stratégie, nous souhaitons nous assurer que la mise en œuvre correspond en fait à l'objectif.

Donc, les trois actions principales, c'est donc d'effectuer des formations, des ateliers sur les opérations du DNS et sur la sécurité. Deuxièmement, de former des formateurs de la région. Donc ça, c'est un petit peu plus à long terme. C'est plus

ambitieux comme objectif que les gens aient les connaissances. Ensuite, de rendre disponible les supports techniques auprès de la communauté autant que possible.

Donc, vous voyez que, là, vous avez un certain nombre de parties prenantes, d'acteurs qui sont impliqués. Donc, à la base, la phase de mise en œuvre nécessite une certaine interaction de ces différents acteurs. Deuxième objectif, d'avoir les connaissances nécessaires relatives au DNS, l'expertise au sein des agences d'application de la loi.

Donc, ce sont les groupes principaux sur lesquels la stratégie se concentre. Ensuite, il y a un certain nombre d'actions que nous avons indiquées par rapport à ça. Donc, « effectuer des exercices de contingence et de coordination pour préparer les CERT aux menaces relatives au DNS. »

Deuxièmement, d'effectuer des ateliers pour les forces de l'ordre et les preneurs de décision. Et enfin, de fournir des conseils techniques auprès de ces mêmes acteurs.

Ensuite, troisième objectif : davantage de coopération entre les FAI et les opérateurs mobile, les opérateurs de registre de TLD, les bureaux d'enregistrement et les universitaires pour renforcer la sécurité, la stabilité et la résilience du DNS.

Alors, trois actions par rapport à ça : effectuer des programmes de sensibilisation pour encourager le développement du DNSSEC; accroître le nombre d'instance de serveurs racine dans la région; et troisièmement, soutenir le groupe de travail sur les IDN arabes.

Alors, petite note. Nous ne commençons pas à partir de la base. Il y a déjà des stratégies qui ont été mises en place, qui ont été très productives et qui nous ont permis de commencer à effectuer certaines de ces actions. Nous allons simplement continuer pour ajouter de la valeur à ce qui a été fait.

Deuxième domaine de focalisation donc, c'est le marché de noms de domaine. L'idée, c'est que s'il y a un certain besoin dans le marché, s'il y a certaines activités dans l'industrie du DNS et bien, nous pourrions améliorer la qualité, la stabilité, la résilience du DNS.

Donc, c'est une question de marché, pardon, d'offre et de demande. Donc, le marché en est, en fait, à ses débuts et il est très faible. Il est parmi les plus faibles dans le monde. Donc, il faut absolument encourager le marché à grandir.

Nous avons donc quatre objectifs pour ceci. Donc, nous commençons par le premier objectif, qui est donc d'avoir davantage de compétences professionnelles, plus poussées, ainsi que davantage d'expertise pour développer la croissance

du marché de noms de domaine. Donc premièrement, travailler avec les Centres d'entrepreneuriat du DNS dont on parlera tout à l'heure.

Et nous avons ajouté ici également d'autres partenaires potentiels. Donc, il n'y a pas de monopole de ce centre d'entrepreneuriat. Toutes les personnes qui souhaitent être incluses dans cet espace peuvent collaborer, d'ailleurs directement avec l'ICANN, mais aussi avec le centre d'entrepreneuriat.

Ils vont organiser des ateliers pour développer l'expertise et tout ce qui est savoir-faire relatif au marché des noms de domaine. Ensuite, aider les opérateurs de registre de TLD et les bureaux d'enregistrement pour leur fournir des expériences, de meilleures pratiques.

Ensuite, bâtir sur les recommandations ou s'appuyer sur les recommandations de l'étude du DNS de la région MEAC qui a été donc faite et justement utiliser tout ceci pour aider les leaders dans l'industrie, ainsi que combler les lacunes.

Deuxième objectif : avoir davantage de collaboration entre les parties prenantes de la part des opérateurs de registre de TLD, les bureaux d'enregistrement, le secteur privé et les gouvernements de manière à faire grandir ce marché. Et pour ceci, il y a un certain nombre de plans que nous avons indiqués.

Je me rends compte qu'en fait tout vous dire va prendre un certain temps, mais brièvement donc, soutenir le Centre d'entreprenariat du DNS. Deuxièmement: rechercher les nouvelles initiatives et les nouveaux partenariats. Troisièmement: sensibiliser la communauté commerciale des nouvelles opportunités dans le domaine. Troisièmement ou plutôt quatrièmement donc : souligner les développements clés dans le marché de noms de domaine régional.

Troisième objectif donc: davantage d'avantages pour les opérateurs de registre de TLD et les bureaux d'enregistrement, ainsi que pour d'autres groupes dans la région en leur fournissant de meilleures pratiques.

Donc, c'est un petit peu pour qu'il y ait un partage. Pour ceci, continuer de soutenir et de faire évoluer le Moyen-Orient et les forums du DNS en Turquie pour explorer l'amélioration de l'impact de ces forums. Ensuite, soutenir le DNSSEC.

Troisièmement: chercher les opportunités de stage avec les bureaux et les opérateurs de registre pour le transfert des savoirs.

Quatrièmement : mettre à jour la communauté sur les activités relatives au DNS.

Et là, nous avons deux points : premièrement, sensibiliser la communauté commerciale et les entrepreneurs par rapport aux opportunités dans le marché; deuxièmement, organiser des activités de sensibilisation pour souligner les développements clés dans le marché mondial et régional.

Ceci est important étant donné le rôle des médias qui est clé en matière de lacunes en connaissances et de manque dans le marché.

Troisième domaine de focalisation donc : évolution de l'écosystème de l'Internet. Donc, c'est là qu'on commence à entrer dans de nouveaux domaines, avec des liens avec d'autres organisations et d'autres activités qui, d'une certaine manière, vont au-delà du DNS pur et des infrastructures techniques.

Alors, première chose sur laquelle on va se focaliser en matière d'objectif, c'est donc d'habiliter les parties prenantes dans la région de manière à ce qu'ils soient plus impliqués dans l'ICANN, dans les SO et les AC. Ceci se fait par le soutien des ALS et par d'autres formations et ressources.

Comme nous le savons, nous avons plusieurs ALS qui sont nouvelles et qui ont émergé. Donc, il faut les exploiter. Ensuite, mettre au point des programmes d'engagement auprès des académiciens, participer aux activités de la société civile, surtout en matière de développement de politiques.

Nous devons promouvoir tout ce qui est boursiers, NextGen, CROPP, et promouvoir la création de centres de liaison à distance. Deuxièmement : créer davantage de sensibilisation de la mission de l'ICANN pour améliorer les mécanismes de responsabilité. Premièrement : faire comprendre les nouveaux mécanismes de responsabilité et les statuts de l'ICANN, surtout après la transition de l'IANA qui a bien fonctionné.

Améliorer la participation et la participation dans différents groupes et processus de l'ICANN.

Et troisièmement. Les médias régionaux avec des messages clés pour que l'ICANN soit davantage connu. Troisième objectif donc : davantage de collaboration avec les organisations de l'Internet dans la région. Donc, c'est là qu'on commence à impliquer de nouvelles organisations. Ceci ce fait par la coordination avec des organisations de l'Internet qui travaillent pour mieux impliquer la communauté, participer dans des activités liées aux opérateurs de registre TLD et aux foras techniques.

Quatrième objectif : mieux comprendre les démarches multipartites dans la gouvernance de l'Internet. Ceci ce fait par la promotion et le soutien d'initiatives sur la gouvernance de l'Internet au niveau régional. Donc, FGI dans la région, etc.

Ensuite, continuer d'organiser l'école de la gouvernance dans la région et contribuer à d'autres activités similaires et enfin développer et partager les supports dans toute la communauté sur le rôle de l'ICANN et sur l'écosystème de la gouvernance de l'Internet.

Donc, comme vous le voyez, ceci a été fait par différents collègues et donc, vous avez toute cette liste qui est assez importante. Mais essayez de bien regarder le tableau et le lien entre les actions et les objectifs.

Donc, ceci étant, nous avons donc demandé quels étaient les commentaires. Vous savez qu'il y a actuellement une période de commentaire qui est ouverte et les participants au groupe et les autres peuvent continuer de fournir leur point de vue sur cette stratégie. Ce que nous prévoyons de faire, c'est que d'ici la fin de ce mois, nous allons commencer à solliciter votre feedback, vos commentaires. Et nous allons essayer de synchroniser et de faire fusionner différentes questions qui ont été soulevées de manière à s'assurer que tout a bien été pris en compte.

Donc, ceci se fait de toute évidence selon une démarche ascendante pour s'assurer que tout a été pris en considération. Une fois que nous l'aurons fait, et bien nous devrions pouvoir publier le document final sur la stratégie début décembre et

faire part du plan de mise en œuvre, le plan préliminaire de mise en œuvre, pour la première année.

Donc, comme vous le voyez, le processus va être rapide. Nous avons déjà fait la plupart du travail par le biais des discussions que nous avons déjà eues. Nous avons cette période de commentaire qui est ouverte et nous avons vu qu'il y a une synergie. Il y a une implication très active des différents participants. Et donc, je voudrais saisir cette opportunité pour remercier tous les membres du groupe de travail sur la stratégie pour leur participation.

Il y en a eu quelques-uns qui ont été particulièrement actifs. J'aimerais d'ailleurs vous dire qui c'est. Donc, nous aimerions vous encourager à continuer dans votre travail.

Je crois que nous avons le temps de discuter de ceci, il me semble.

BAHER ESMAT:

Merci Walid. Oui, effectivement. Nous souhaitons que notre séance soit interactive. Donc, nous avons une partie questions-réponses que nous allons faire tout de suite là-dessus.

Ensuite, nous aurons les deux autres présentations, suivies d'une autre séance de questions-réponses qui suivra donc. Pour ceux qui sont en retard, nous avons l'interprétation en arabe et

en français, en plus de l'anglais. Donc, n'hésitez pas à parler dans la langue que vous préférez. Y a-t-il des questions ou des commentaires ?

John ?

JOHN LAPRISE:

Merci. J'ai en fait deux questions. Premièrement, est-ce que l'Arménie est dans la région ? Si vous regardez votre carte en fait, vous avez l'Arménie dans la carte. Donc, c'est une erreur. C'est bien ça ? C'est donc à côté de la Turquie.

Deuxième chose. Je crois que la stratégie est très saine, très bonne, mais ce qui me préoccupe, c'est que toutes ces stratégies reposent sur une certaine acceptation des gouvernements impliqués. Étant donné comment est considéré la gouvernance dans la région, si les gouvernements ne sont pas d'accord, il y aura beaucoup de résistance.

Donc, c'est un précurseur... En fait, avant cette stratégie, je pense qu'il est important d'établir de bonnes relations, de s'adresser de manière bilatérale aux gouvernements de manière à ce qu'ils adhèrent, à ce qu'ils soient d'accord avant d'aller plus loin. Pour réussir, je pense que c'est nécessaire. Merci.

BAHER ESMAT:

Merci John. Effectivement, nous avons de toute façon le procès-verbal, donc vos remarques seront enregistrées. Apparemment, selon ce qui a été réfléchi, l'idée était d'avoir une approche pragmatique. Et l'idée, c'était de s'appuyer sur le renforcement des capacités.

Je vais là vous donner ma propre opinion. Je ne sais pas si tout le monde est d'accord dans le groupe de travail là-dessus, mais pour obtenir la confiance ou la collaboration des différentes agences gouvernementales et des différents partenaires, nous devons en fait amener une certaine valeur productive, un certain niveau productif et cela nous le faisons en entrant en lien avec différentes agences de l'application de la loi, par le biais de la formation de renforcement des capacités.

Par exemple, en matière de sécurité, vous savez qu'il y a beaucoup de préoccupation. Donc, nous aimons soulever ces questions de collaboration, donc établir des partenariats, présenter différents domaines où les gouvernements en fait sont particulièrement inquiets. Par exemple, s'assurer que le système du DNS dans les sociétés est résilient et qu'il est soutenu dans les changements d'infrastructure.

Donc, notre approche n'est pas d'avoir la permission, ni leur acceptation. Ce n'est pas qu'on le refuse non plus, mais on aime leur montrer que certaines choses sont importantes et qu'il faut

s'en occuper. Parce que cela ajoute de la valeur du point de vue économique en termes, même en termes politiques. Donc, avoir un système de DNS stable et sécurisé, c'est quelque chose de bon pour le pays dans son ensemble.

Donc, à mon avis, l'argument, c'est que ceci sera utile pour l'économie, pour le développement, le progrès du pays et de la région. Et une fois que nous avons pu expliquer ceci, il y aura sans doute d'autres questions qui vont se présenter. Par exemple, les aspects de souveraineté, d'intérêt des pays, de sécurité, etc.

Au fil du temps, tout ceci, il faudra donc s'en occuper au cas par cas. Je pense qu'on ne peut pas faire l'hypothèse comme quoi tous les pays vont rejeter ou ne vont pas accepter ce que nous souhaitons faire au titre de membre de l'ICANN. Mais donc, notre idée, c'est vraiment de faire de la sensibilisation positive et je crois que nos efforts sont très simples. Ce sont des efforts de sensibilisation et de formation.

HADIA EL MINIAWI:

Je voulais vous poser une question. Est-ce que vous pourriez identifier précisément les domaines dans lesquels vous voyez que les gouvernements devraient être inclus ? En dehors bien sûr de tout ce qui est lié aux agences d'application de la loi. Est-ce qu'on pourrait revenir à la diapositive ? J'aimerais savoir

quels sont les domaines où vous pensez que les gouvernements doivent être impliqués. J'ai bien compris que vous parliez de l'application de la loi. Mais où, en dehors de ça, on a besoin de l'acceptation des gouvernements, de l'implication des gouvernements ?

JOHN LAPRISE:

Je me suis peut-être mal exprimé. Ce n'est pas qu'on a besoin du point de vue direct des gouvernements, mais il faut en fait les impliquer. Parce que sinon, ils vont avoir l'impression d'avoir été exclus. Il faut que les gouvernements soient satisfaits de l'interaction.

Étant donné ce qui se passe dans la société civile ou dans les autres secteurs, si ces secteurs pensent que le gouvernement ne va pas être mécontent ou agir de manière négative par rapport à leur travail, à ce moment-là, vous avez une garantie et il n'y aura pas de problème.

Mais, si ces différents acteurs ne savent pas que les gouvernements sont déjà au courant, je pense qu'il y aura une certaine incertitude et ils ne vont pas se sentir en sécurité. Ils ne vont pas nécessairement être prêts à interagir avec vous.

BAHER ESMAT:

Oui. John, je comprends ce que vous voulez dire et bien sûr que communiquer avec les gouvernements à différents niveaux est nécessaire, non seulement pour ce que vous venez de décrire, mais pour également d'autres activités que nous entreprenons dans la région. Et Fahd en parlera peut-être un petit peu plus tout à l'heure.

Mais il y a une ou deux choses que j'aimerais souligner. C'est que les gouvernements, ce n'est pas une seule entité. Il y a plusieurs entités au sein des gouvernements. Ils comprennent les différentes questions de manière différente. Il y a plusieurs entités qui sont impliquées, donc voilà.

C'était juste pour clarifier.

Une question ici. Approchez-vous du micro, s'il vous plait, et s'il vous plait, présentez-vous. Merci.

LEONID TODOROV:

Bonjour. Leonid Todorov. Je suis responsable de l'APTLD. Merci. C'est très intéressant. J'étais un petit peu en retard. Je suis désolé, parce que je viens de la salle APAC où il ne reste pas un seul siège de libre. Il y a énormément de monde.

Donc, ça c'est ma première question : c'est quoi le problème ici, dans notre région, puisque nous sommes très peu dans la salle ?

Donc, c'est déjà une bonne question à se poser. Et je crois que cette stratégie justement touche ce sujet.

L'Arménie ? C'est quoi le problème avec l'Arménie ?

JOHN LAPRISE:

Non. Il n'y a pas de problème avec l'Arménie. La question, c'était de savoir si oui ou non elle était incluse dans les pays.

LEONID TODOROV:

Parce que l'Arménie selon les Nations Unies, c'est en Asie du Nord. En fait, c'est plutôt l'Europe. Donc voilà. C'était un petit commentaire rapide.

Alors, ma question, et je suis peut-être un peu difficile, mais cette mission, cette déclaration de mission que nous avons vue sur une diapositive, cette mission, c'est donc ce qui est au cœur de la stratégie, n'est-ce pas ? Parce que si j'ai bien compris la stratégie, et d'ailleurs, j'ai vérifié le dictionnaire, c'est qu'« une stratégie a pour but d'atteindre un objectif général. »

Lorsque je vois cette mission, je dirais... Bon. L'anglais n'est pas ma langue maternelle, mais pour moi, c'est un petit peu sectaire. Il y a une secte et on a besoin de modifier certaines choses. Pardon, on a besoin de nouveaux adeptes et on souhaite les amener dans notre secte.

Mais l'objectif, moi, il me semble que c'est plutôt que l'Internet prospère dans le monde entier. Pour moi, c'est plutôt ça l'objectif. C'est ça notre mission de mettre en place. Je ne sais pas quelque chose de robuste, de durable, d'autonome. Ça, je serais d'accord, j'adhérerais à ce type d'objectif ultime.

À partir de cela, je pourrais voir quels sont les types de moyens et il en existe beaucoup, et les domaines sur lesquels on pourrait se concentrer et les activités qu'on pourrait entreprendre ou envisager pour mettre en œuvre ces actions. Je ne sais pas. C'est une idée que je vous soumets.

WALID AL-SAQAF:

Merci de cette intervention. J'aimerais insister sur le fait que lorsqu'on parle ici des processus de développement stratégique à l'ICANN, cela implique déjà que c'est pour la sécurité mondiale du DNS. Pourquoi ? Parce que dans la mission même de l'ICANN, c'est impliqué.

Donc, oui. Joignez-vous à mon club. Ça veut dire que la mission est déjà appliquée. Parce que si vous n'y adhérez pas, vous ne pouvez pas essayer d'atteindre les objectifs et les valeurs qui y sont inhérentes. Parce que l'ICANN, en tant qu'organisation, a une déclaration de mission très claire. Ça veut dire que cette région y est impliquée.

Et, une fois que la région participe de plus en plus dans ce processus et qu'elle a un rôle de plus en plus protagoniste, alors ça donne lieu à un soutien de l'ICANN au niveau régional comme national.

BAHER ESMAT:

Oui.

Et ma compréhension de cette déclaration, c'est qu'il s'agit d'une stratégie d'engagement et de participation. Donc l'objectif final, c'est de faire en sorte que plus de gens dans la région deviennent des protagonistes dans cette région. Comment y parvenir ? Eh bien, pour ce faire, il y a plusieurs champs d'action. Ça, c'est ma compréhension à moi.

LEONID TODOROV:

Merci. Peut-être que j'aurais dû dire que je n'ai pas forcément les connaissances suffisantes sur la région du Moyen-Orient.

Mais moi, je serais prudent en tant que représentant du gouvernement, parce que ça, ça n'a pas été clair. Maintenant, avec ces mots, avec l'explication que vous venez de me donner, je comprends, mais en l'état actuel, moi je serais prudent.

Parce que comme cela a été souligné, à juste titre, les gouvernements en tant que force prédominante dans la région

sont très conscients et prudents vis-à-vis de ce genre de questions. Les questions épineuses telles que la souveraineté et la cyber-sécurité, et toutes les entités organiques qui se développent et qui se trouvent au cœur du DNS. Par exemple, les entreprises, les écosystèmes et les fonctions de supervision technique. Et tout cela, ce sont les agences gouvernementales.

Donc, on a affaire à un public très particulier, très spécifique.

Ensuite, je dois reconnaître que j'ai essayé à mon petit niveau de faire de la sensibilisation et pourquoi ça a été très difficile. Parce que c'était difficile de convaincre et dire : « Oui. Rejoignez-nous. » Parce qu'à chaque fois, je me trouvais face à une certaine distance, à une réaction qui consistait à dire : « Écoutez, merci, mais on va essayer une autre voie qu'on préfère. Vous avez l'air très passionné par ce que vous faites, mais on va essayer autre chose. »

Je suis très emporté quand je parle de cela, parce que notre région est très diverse et on est parfois cloisonné dans nos régions. Et, encore une fois, c'est un avis personnel. Moi, je n'ai pas l'idée complète du tableau, mais est-ce qu'il ne serait pas bon d'essayer de stratifier un petit peu les choses et de voir si...

Effectivement, définir ces domaines d'action, mais est-ce qu'il ne serait pas bon aussi d'essayer de tailler sur mesure peut-être ces propositions pour être sûr de répondre à des besoins

particuliers, à des sous-domaines particuliers afin de bien comprendre les spécificités et caractéristiques propres à ces domaines. Parce que si on est trop général, ça devient vraiment difficile de trouver une solution qui s'adapte à tous. Ça, c'est le sens de mon intervention.

BAHER ESMAT:

Oui, par rapport aux domaines sur lesquels on se concentre, ça n'est pas nécessaire maintenant de le faire. Mais si vous avez des suggestions pour nous indiquer comment être plus spécifiques, est-ce que vous pourriez le faire ? Parce qu'on a encore une semaine, me semble-t-il dans la période de commentaires publics. Donc, ce serait possible.

WAFI DAHMANI:

La séance est enregistrée ? C'est une question. Oui.

Alors, pour être brève, ce qu'a dit John par rapport à la participation et l'engagement des gouvernements et l'engagement tout court, pour moi, pourquoi est-il important de s'engager vis-à-vis des gouvernements ?

Parce qu'on sait que les gouvernements développent des politiques qui proviennent des gouvernements elles-mêmes.

Donc, pour avoir une plateforme du DNS durable, ça n'est pas un problème dans notre région. On a les compétences techniques pour le faire. On connaît quelles sont les meilleures pratiques. On a des mécanismes de coopération. Ça n'est pas le problème. Le problème, c'est de faire de ce DNS une industrie dans la région. Ça, c'est le principal problème. C'est la raison pour laquelle, pour moi, il faut « éduquer », former le gouvernement, les agences, les ccTLD. C'est important par rapport à cette stratégie.

En termes d'engagement, il est très important de pouvoir sensibiliser les jeunes de notre région et le secteur universitaire. Et vous savez, à l'heure actuelle, c'est ce qu'on fait dans plusieurs pays de la région, parce que pour moi, il y a un manque de connaissances sur cet écosystème à l'ICANN et sur la plateforme du DNS.

C'est la raison pour laquelle je pense que... D'ailleurs, j'ai fait ce commentaire sur l'engagement du gouvernement et du secteur universitaire. C'est dans ce sens qu'allait mon intervention.

BAHER ESMAT:

Merci beaucoup.

HUDHAYFA BUSTANJI: Hudhayfa, de Jordanie. J'aimerais vous poser une question sur la stratégie. Avez-vous essayé de prendre contact avec les gouvernements de la région pour mettre en place cette stratégie ou est-ce que vous allez le faire ? Parce que je viens de parler avec mes collègues et on se demandait pourquoi il n'y a pas de représentation de notre région au GAC. Donc, quelle est votre idée là-dessus ?

BAHER ESMAT: Peut-être que je vais répondre à cette question.

Alors, par rapport au GAC, sur les 26 pays couverts ou concernés par cette stratégie, je crois qu'il y en a à peu près 20 qui sont membres du GAC. Bien entendu, ça ne répond à votre question, parce qu'être membre du GAC, ça n'implique pas que vous participiez activement au GAC.

Ensuite, on est conscient du fait qu'on a besoin de plus d'engagement vis-à-vis des gouvernements. Il faut les attirer vers l'ICANN, les faire participer à l'ICANN et au GAC, et j'ai entendu d'après les commentaires que vous venez de faire – je ne sais pas si ça va faire l'objet d'un domaine de concentration ou un objectif pour une action – mais il faut qu'il y ait une mesure spécifique destinée aux gouvernements.

Les membres du groupe de travail sont ici présents. Vous avez le président, qui est à mes côtés donc, qui va vous en parler.

WALID AL-SAQAF:

Oui, effectivement. Il est important de s'assurer que les gouvernements sont actifs et interagissent, mais y pour y parvenir, il faut commencer la mise en œuvre, leur montrer qu'on travaille réellement. Il faut sensibiliser. Il faut faire en sorte que les gouvernements s'assoient autour de la table des négociations avec les autres parties prenantes et avancer.

Parce qu'il faut absolument les motiver pour qu'ils soient plus actifs et qu'ils deviennent membres actifs du GAC. C'est la raison pour laquelle les aspects de la mise en œuvre qu'on va commencer à utiliser sont aussi importants.

HUDHAYFA BUSTANJI:

Pensez-vous que les gouvernements sont conscients de la portée de votre stratégie ou bien est-ce que lorsque vous les contactez ils ne peuvent pas comprendre les tenants et les aboutissants de votre stratégie ?

BAHER ESMAT:

Alors, là encore, c'est la même chose. Quand on dit, quand on parle des gouvernements, qu'est-ce que c'est les

gouvernements ? Ce sont peut-être 200 organisations ou plus. Donc, je suis sûr qu'il y a des membres du gouvernement au sein de ce groupe de travail.

On a plusieurs membres. On a notre groupe de travail sur la stratégie et on a des responsables de la stratégie et de la communication. Si à titre individuel, vous voulez vous porter volontaire pour faire partie d'un groupe de travail à l'ICANN, est-ce que ça veut dire que votre agence gouvernementale est consciente ou pas de votre participation ? Je ne le sais pas.

Donc, je comprends bien ce que vous voulez dire par rapport au fait de faire participer les gouvernements. Mais je ne sais pas. Est-ce que le fait que ces représentants gouvernementaux soient conscients de cela ? Est-ce que c'est suffisant ou pas ? Je ne sais pas.

FAHD BATAYNEH:

J'aimerais insister sur quelque chose. Il s'agit là d'actions. Une fois que la stratégie est finalisée, on va traduire cela par des plans annuels au niveau stratégique. Et peut-être qu'ensuite, on peut décliner cela en points d'action ou points de mise en œuvre si vous préférez.

Donc, en fait, tout ce que vous dites par rapport à l'engagement ou à la participation du secteur universitaire, des

gouvernements, ça tombe justement sous la houlette de ces points d'action.

Donc, il y a deux choses: la première, c'est les documents stratégiques; et la deuxième couche, c'est la couche de mise en œuvre où on met en œuvre les conclusions de la stratégie. Donc, vos commentaires seront dûment pris en note lorsqu'on va mettre en place le plan de mise en œuvre.

Une fois que cette stratégie est finalisée, on va la partager avec les parties prenantes pour leur montrer la stratégie qu'on veut leur proposer.

Et à l'heure actuelle, on est en train de diffuser par email auprès de nos différents points de contact dans la région, avec les gouvernements et le secteur universitaire, ce projet de document stratégique et on attend de leur part des réactions et des commentaires.

INES HFAIEDH:

Je suis très heureuse de faire partie de cette stratégie du Moyen-Orient et je suis heureuse d'observer les conclusions de ce document. Toutefois, il est vrai qu'on doit travailler sur la chose suivante lorsqu'on va passer à la mise en œuvre.

Moi, je suis de cette région et je connais l'environnement. Moi, je suis tunisienne. En Tunisie, il y a plus de liberté, mais

l'environnement, l'atmosphère dans mon pays, je ne sais pas si cette stratégie va pouvoir être mise en œuvre, à moins que l'on ne travaille avec les ONG locales dans le pays.

Parce qu'en fin de compte, même si la stratégie est bonne, il faut pouvoir convaincre les gouvernements de la mettre en œuvre et si on ne construit pas des associations, des partenariats avec les ONG locales, on ne va jamais pouvoir atteindre ces objectifs. Merci.

MANAL ISMAIL:

Bonjour Baher. Excusez-moi de mon retard. Mais j'ai entendu le mot GAC, donc je n'ai pas pu résister. Je dois intervenir. Alors, au niveau des gouvernements, je crois qu'il y a déjà 40 membres au sein du groupe de travail dont la plupart ou en tout cas beaucoup proviennent du gouvernement. Et pour ceux qui ne proviennent pas du gouvernement, ils peuvent partager les résultats de cette stratégie avec leur gouvernement.

On a déjà sur la table des résultats concrets à l'issue de la première stratégie qui a donné lieu à une coopération positive avec les gouvernements. On a un partenariat et ça, c'est un résultat de la première stratégie.

Concernant le GAC, là encore, comme Baher l'a dit, il y a plusieurs membres du GAC provenant de la région; bien

entendu, tous ne sont pas engagés de la même manière. Mais on essaye d'organiser des réunions à haut niveau, inviter les ministres et des responsables chevronnés pour essayer de les sensibiliser vis-à-vis de ce qui se passe au GAC et à l'ICANN en général afin qu'ils puissent envoyer suffisamment de ressources, allouer suffisamment de temps à leur délégation pour pouvoir y participer et prendre des actions nécessaires.

Donc, dans la mesure du possible, on essaye de faire ce travail de sensibilisation. Parfois, ça prend du temps et peut-être que ça prend plus de temps dans certains pays. Mais il me semble qu'on est sur la bonne voie.

BAHER ESMAT:

Merci. On doit avancer. On aura une autre séance questions-réponses. Donc, on poursuit avec cette présentation.

FAHD BATAYNEH:

Je vais partager avec vous certaines informations par rapport aux activités et efforts d'engagement dans la région. Je vais essayer d'être aussi bref que possible. Donc, l'exercice fiscal commence le 1^{er} juillet, qui commence avec un certain nombre d'initiatives dont l'École MEAC sur la gouvernance de l'Internet qui a eu lieu à Beyrouth, pendant cinq jours – du 8 au 12 août – avec notre partenaire basé au Liban.

L'événement a eu lieu à l'Université nationale de Beyrouth avec 40 participants et 35 le dernier jour.

Bien entendu, on n'a pas travaillé là-dessus tout seul. Donc, on avait nos partenaires, l'Internet Society et RIPE NCC, et le comité directeur de six membres qui a travaillé pour élaborer l'ordre du jour, l'identification des thématiques, organiser un jeu de rôle et évaluer les candidatures qu'on a reçues.

Donc, pour ce cours ou cette réunion, on a reçu environ 250 candidatures en dehors du Liban et au Liban, 40 candidatures. Le nombre le plus élevé de candidatures qu'on n'ait jamais reçu.

Vous voyez ici, sur la photo, on a toutes les informations par rapport à l'ordre du jour et tous les matériaux qu'on a utilisés. C'est sur le lien ici en bas de cette photo.

L'un des résultats intéressants de ce cours, c'est qu'on a reçu un certain nombre de candidatures ou de demandes pour que les gens participent aux réunions de l'ICANN, participent au programme de boursiers ou au Forum sur la gouvernance de l'Internet.

Et c'est intéressant, parce qu'on essaye d'engager les gens et les inciter à participer de plus en plus à ces initiatives sur la gouvernance de l'Internet. Nous avons une équipe de travail sur les IDN scripts en arabe, avec un groupe de 40 bénévoles qui

viennent de 30 pays et parlent plus de 10 langues qui utilisent le script arabe – Pashtu et autres – et un certain nombre de langues arabes, africaines pardon, qui utilisent le scripte arabe.

À l’heure actuelle, cette équipe travaille sur deux thématiques. Bien entendu, ce sont des aspects techniques : l’acceptation universelle des IDN de scripts arabes.

Nous avons plusieurs réunions face à face à Istanbul, au quartier général de l’ICANN à Istanbul, et ils se sont réunis trois jours.

Je lance un appel ici : si vous connaissez des gens qui pourraient être intéressés par les IDN en scripte arabe – et ça n’est pas nécessaire d’être expert ou technicien, si vous avez une expertise en langue, en Pashtu, Farsi ou beaucoup des langues africaines qui utilisent le scripte arabe, contactez-moi.

Envoyez-moi un email. Vous voyez ici un lien en bas de cette photo qui montre les activités de ce groupe de travail.

On a eu un atelier de travail sur le DNSSEC à Ankara. Vous voyez ici le .TR. On avait plusieurs objectifs à partir de cet atelier de travail. D’abord, la communauté turque voulait organiser ce type d’atelier de travail pour sensibiliser sur le DNSSEC dans l’espoir de déployer le DNSSEC sur toute la chaîne du DNS.

Ensuite, deuxième objectif de cet atelier de travail : former au niveau local. Nous avons un formateur, Rick Lamb de l’ICANN,

mon collègue, assisté par monsieur Kadir Erdogan, le directeur de NET.TR.

Et ce qu'on essaye, c'est de former les gens au niveau local et dans la région pour qu'ensuite, ils deviennent formateurs eux-mêmes. Donc, si vous voulez obtenir une formation sur le DNSSEC, ils peuvent également, ils pourront ensuite contacter leur formateur au niveau local.

NET.TR a développé un site web dont l'objectif est de collecter autant d'informations que possible et essayer de mobiliser la communauté locale dans la région pour mettre en œuvre le DNSSEC sur toute la chaîne du DNS.

On a eu également des formations pour les CERT et les agences d'application de la loi. On a commencé un dimanche et on a fini un vendredi à Dubaï pour une formation des CERT et des agences d'application de la loi. Certains des représentants d'application de la loi se sont également rendus à Doha, au Qatar.

À Dubaï, on a eu environ 25 participants. À Doha, le groupe était plus étoffé. Ensuite, on s'est rendu à Beyrouth pour former des agents d'application de la loi. Le secteur universitaire s'est également montré intéressé.

Cette formation, ça concerne l'utilisation malveillante du DNS et on apprend aux agents d'application de la loi comment traiter des cas d'utilisation malveillante du DNS. Par exemple, utilisation malveillante : comment obtenir des informations pour savoir qui contacter, comment traiter ce genre de cas. Voilà un petit peu l'objectif de cet atelier de travail.

C'est une opportunité pour nous de travailler avec les agences d'application de la loi. Bien entendu, nous aimerions remercier le TRA aux Émirats arabes unis et l'autre organisme partenaire au Qatar, où nous avons pu organiser deux ateliers de travail sur deux journées différentes dans deux universités différentes.

L'une de nos dernières initiatives, c'est l'engagement au niveau académique. On a eu la chance de trouver des partenaires en Tunisie pour organiser ces ateliers de travail. L'idée ici, c'est de travailler en coopération avec un réseau qui s'appelle CCK, en Tunisie, où on organise une journée et demie d'ateliers de travail, chaque mois ou tous les deux mois, et le public ciblé ici, ce sont des universitaires, des étudiants universitaires pour les sensibiliser davantage sur les problèmes pratiques ou de la vie réelle.

Par exemple, quand on s'est rendu en Tunisie, on l'a fait avec un groupe d'ingénieurs et d'étudiants. On essayait d'aller au-delà de ce qu'ils apprennent à la fac en donnant des exemples de la

vie réelle par rapport au DNS, à l'IPv4, à l'IPv6. Et autre avantage ici, c'est qu'on ait utilisé des gens de la communauté locale pour organiser cette journée et demie de formation qui a commencé le 26 octobre.

D'ailleurs, nous en profitons pour remercier Tijani Ben Jemaa, le vice-président d'APRALO, ainsi que l'Internet Society de Tunisie.

Et cet atelier de travail a tourné autour du DNS, de l'ICANN, de l'IPv4 et de l'IPv6. On attend avec impatience de pouvoir organiser de nouveau ce genre d'activité pour l'engagement en Tunisie. On cherche de nouveaux partenaires et d'autres pays pour pouvoir travailler avec nous sur ce genre d'initiative.

Donc, si ce genre d'initiative, si vous voulez qu'on l'organise dans votre pays, et bien n'hésitez pas à nous contacter.

HADIA EL MINIAWI:

Bonjour. Pourrions-nous avoir la prochaine diapo, s'il vous plait ? Merci.

Bien. Je vais vous parler brièvement du Centre d'entrepreneuriat du DNS. Ensuite, je vais vous présenter un plan stratégique sur trois ans et je vais vous parler enfin des activités actuelles.

Donc, ce centre est un partenariat entre l'ICANN et l'Autorité de réglementation des télécommunications d'Égypte. Un accord a été signé entre l'ICANN et cet organisme en juin 2014.

D'après notre nouvelle vision, nous voulons réitérer notre objectif final, celui de l'industrie des noms de domaine. Nous devons « devenir un organe de confiance qui travaille pour la croissance de l'industrie du nom de domaine en Afrique et au Moyen-Orient. »

Sans la confiance de la communauté que nous servons, alors le programme n'arrivera pas à obtenir les résultats escomptés.

Notre mission : « encourager l'évolution d'un marché de noms de domaine sain en Afrique et au Moyen-Orient en répondant à ces besoins et offrir une plateforme pour l'échange de connaissances et la collaboration. »

Nous voulons un marché stable sans monopole.

HADIA EL MINIAWI:

Notre plan stratégique. En juin 2016, le DNSEC a adopté son plan stratégique sur trois ans. La stratégie a mis trois mois à être développée. Donc, notre exercice fiscal commence en juillet.

Pour atteindre nos objectifs, nous nous sommes posé les questions suivantes. Qu'est-ce que veut dire la réussite? En

fonction de notre mission et de notre vision, il est important d'avoir plus d'enregistrements et pour y parvenir, on sait qu'on doit travailler sur différents aspects de l'écosystème. C'est de là qu'est venu notre premier et notre deuxième objectif.

Notre troisième objectif est lié à notre rôle en Égypte et notre quatrième objectif est lié à l'aspect durable des opérations.

Alors, je vais parler uniquement du premier et du quatrième objectif pour cette présentation. Donc, pour atteindre le premier objectif, il faut travailler sur le renforcement de compétences et la sensibilisation.

En ce qui concerne le renforcement de compétences, nous allons continuer à organiser des ateliers avec la communauté et le public en général, et le secteur universitaire.

Nous allons introduire des cours en ligne et on est en train d'adopter un nouveau programme que nous appelons le Programme de renforcement de capacités et de sensibilisation des jeunes. J'en parlerais par la suite.

Notre deuxième objectif concerne la sensibilisation. À travers cet objectif, nous voulons renforcer la sensibilisation des utilisateurs d'Internet, des clients et des communautés commerciales. Nous voulons introduire de nouveaux acteurs sur le marché.

Notre objectif pour y parvenir est de générer des activités générales, des événements locaux, développer un plan de réseaux sociaux et des programmes ciblés et un programme particulier pour attirer l'attention des universitaires et des étudiants.

Un programme de sensibilisation – qui vise les petites entreprises qui ne sont pas encore sur le marché des noms de domaine.

Ensuite, le programme en ligne pour l'autonomisation des femmes pour faire en sorte que les femmes d'affaires travaillent en ligne.

Ensuite, partenariat. On ne peut pas atteindre ces objectifs à nous seuls. On a besoin de travailler en coopération avec d'autres parties prenantes qui partagent nos objectifs.

Pour atteindre notre deuxième objectif, on a deux pistes de travail très importantes. D'abord, développer des matériaux spécifiques. Ensuite, mettre en place une équipe d'experts.

Pour atteindre le premier objectif, on va continuer à faire en sorte que nos matériaux pour les ateliers de travail soient en ligne.

Ensuite, nous allons essayer de collecter plus d'informations quant au marché et de les publier sous forme d'études de marché.

Deuxième objectif. Pour le deuxième objectif que nous voulons accomplir, nous souhaitons avoir un ensemble d'experts très engagés dans la communauté. Et ce que je veux dire par communauté, c'est donc l'industrie des noms de domaine et ça pourrait être par exemple un PDG d'un bureau d'enregistrement, un opérateur de registre qui a bien réussi, ou alors un gestionnaire de ccTLD qui a bien réussi.

Également, créer un ensemble de formateurs locaux dans toute la région. Nous souhaitons créer des listes de diffusion d'intérêt commun. Nous allons essayer d'organiser l'engagement et la collaboration parmi les opérateurs de registre.

Troisième objectif donc. Soutenir et aider en matière d'expertise les opérateurs de registre et les bureaux d'enregistrement et définir les domaines dans lesquels le centre pourra fournir des conseils et préparer une liste de consultants qui sont disponibles.

Du point de vue pratique, qu'allons-nous faire pour mettre en œuvre ce plan stratégique? Tout d'abord, renforcement de capacités : c'est le premier but du premier objectif. Nous allons

continuer d'organiser des ateliers auprès des opérateurs de registre et des bureaux d'enregistrement.

Nous allons faire une analyse SWOT avec donc des ateliers. Nous avons donc organisé ceci à Rabat, au Maroc, en français. C'était la première fois qu'on avait un atelier en français.

Deuxièmement, nous sommes en train de lancer des cours en ligne en coopération avec l'Internet Society. Donc, il y aura une présentation. L'enregistrement. Pour s'inscrire aux cours, vous pouvez le faire sur notre site web.

Ensuite, en ce qui concerne le renforcement des capacités et le programme de sensibilisation pour la jeunesse, nous avons un programme spécifique pour but de renforcer les capacités des étudiants et des jeunes qui viennent d'être diplômés. Notre premier cours a eu lieu à la Faculté des ordinateurs et des sciences de l'information à Ain Shams University.

C'est également la première fois que nous coordonnons avec IBM, que nous coordonnons des efforts avec IBM, puisqu'IBM avait un atelier la semaine précédente, la semaine avant le nôtre.

Ensuite, pour sensibiliser. Donc, nous allons utiliser des activités d'ordre générique comme des bulletins d'information. Nous avons publié notre première édition, et je crois que les bulletins

d'information sont très utiles pour la communauté et pour impliquer également les anciens.

Deuxièmement, bien sûr, par le biais du site web. Actuellement, nous avons un espace pour les opérateurs de registre de ccTLD sur notre site web. Tous les opérateurs, les gestionnaires de registre, ont un mot de passe et ils peuvent en fait charger les fichiers qu'ils souhaitent communiquer à la communauté. Alors, également, les événements régionaux et locaux en matière de sensibilisation.

Nous avons participé au 16^e Symposium des réglementateurs. Vous voyez en bas notre stand, sur la photo. Nous avons également participé au Forum du DNS sur le Moyen-Orient, et bien sûr, aux réunions de l'ICANN.

Encore une fois donc, nous utilisons des programmes ciblés pour sensibiliser. Donc, le programme de renforcement des capacités et de sensibilisation de la jeunesse cible ceci également. Nous avons un accord avec l'UN et nous avons un partenariat avec IBM.

Par le biais de notre accord avec le réseau égyptien, nous allons pouvoir organiser nos ateliers auprès des étudiants dans les universités. Il ne s'agit pas uniquement d'ateliers techniques, mais c'est également des ateliers de sensibilisation.

Par le biais de notre partenariat avec IBM, qui a été annoncé le 30 octobre, nous avons pu inviter des intervenants lors de notre cérémonie d'ouverture. Donc, par exemple, le président régional de la région pour IBM qui est donc président de la NTRA et puis, bien sûr, Baher Esmat était là également.

Donc voilà. Je viens de parler du partenariat avec IBM.

Donc, deuxième objectif. Par rapport à notre premier but, donc rendre disponible les supports de formation et les supports relatifs à l'industrie. Tout ceci est disponible par le biais de nos ateliers ou par le biais de notre site web.

Ensuite, deuxièmement. Créer un ensemble, un groupe d'experts. Les ateliers qui ont eu lieu à l'Université Ain Shams et l'autre qui a été effectué avec IBM, en fait nous avons demandé à des formateurs locaux de les donner.

À l'avenir, nous souhaitons continuer d'avoir le soutien et la confiance de la communauté. Nous souhaitons continuer de mettre en œuvre notre plan stratégique sur trois ans avec des objectifs très importants dont je n'ai pas encore parlé. Mais ce qui est le plus important à mon avis, c'est les centres pour la durabilité.

Voilà. J'ai terminé pour ma présentation. Merci beaucoup.

BAHER ESMAT: Merci Hadia. Y a-t-il des questions ?

Ali, vous avez la parole.

ALI ALMESHAL: Merci pour cette présentation. En fait, j'ai deux questions. Tout d'abord, sur quelle base reposez-vous vos activités ? Vous avez parlé de l'Égypte, etc., d'autres pays. Qui vous demande d'organiser ces ateliers, ces formations ou y a-t-il certains critères qui vous permettent de proposer ces formations ?

HADIA EL MINIAWI: Alors, ça va dans les deux sens. Dans certains lieux, c'est, par exemple pour l'atelier qui a eu lieu à Rabat au Maroc pour le .MA, ils nous ont demandé, eux, un atelier de marketing de ccTLD. Donc, nous avons collaboré avec l'ICANN pour y arriver.

Mais dans d'autres cas, parfois, c'est nous qui nous rendons vers les gens, qui leur disons : « Voilà ce que nous faisons. Nous pouvons vous aider avec telle ou telle chose. » Donc en fait, ça marche dans les deux sens. Tout d'abord, il faut que les gens soient sensibilisés et connaissent ce que nous faisons et après, ils voient s'ils ont besoin de nos services ou pas.

ALI ALMESHAL: La deuxième partie de la question, c'est que nous avons une réunion bientôt à Abu Dhabi et dès le mois d'avril, nous allons commencer à travailler à un programme de sensibilisation.

Donc, j'aimerais bien savoir comment nous pouvons incorporer ceci avec le Centre d'entrepreneuriat. Je pense qu'avant même la réunion, nous devrions travailler dans notre région et voir comment nous pouvons coopérer par rapport à ça.

HADIA EL MINIAWI: Oui, tout à fait. Nous pourrions en parler dans plus de détails.

WAFDA DAHMANI: Merci. J'ai oublié de féliciter le Dr Walid pour cette stratégie puisqu'il est président du groupe de travail sur la stratégie du Moyen-Orient. Je voulais le remercier.

Et je voulais vous remercier aussi, Hadia, parce que vous avez présenté quelque chose de très intéressant. D'ailleurs, vous avez mis une belle photo de moi.

Et je suis très impressionnée de voir en fait cette mise en œuvre de la stratégie et je pense que cela vous sera utile justement pour la mise en œuvre.

En fait, je suis divisée entre ces deux chambres, parce qu'il y a la stratégie Afrique qui a lieu en même temps.

Mais ce que je vois, c'est qu'il y a beaucoup d'efforts qui sont mis en œuvre. Vous savez, nous sommes une famille. Nous travaillons ensemble sur beaucoup de choses, sur la stratégie, sur le DNS des centres d'entrepreneuriat. Mais ce que j'aimerais entendre des personnes qui sont dans la salle, c'est ce que vous avez comme problème, ce que nous pouvons faire pour vous aider. Quels sont vos besoins ?

Je vois les efforts se mettre en œuvre, mais que souhaitez-vous de notre équipe. Nous souhaitons écouter la région. Que pouvons-nous faire pour vous aider ? Que pensez-vous de la stratégie ? Est-ce que vous vous reconnaissez dans cette stratégie ?

Maintenant, je dois partir. Je suis désolée.

HADIA EL MINIAWI: Merci Wafa.

BAHER ESMAT: Présentez-vous, s'il vous plait, s'il vous plait.

NASRAT KHALID: Je suis d'Afghanistan. Je crois que par rapport au premier point, je souhaitais suggérer ceci d'ailleurs dans le cadre de notre stratégie sur le Moyen-Orient et les pays voisins, toute notre

région – comme nous le savons – a des cas bien particuliers. Parce que, parfois, dans certains pays, l’Internet ne fonctionne pas et il y a des coupures. Donc, j’aimerais qu’on fasse des recherches dans ce domaine. J’aimerais bien qu’on fasse ce type de choses par exemple lorsqu’en Turquie, l’Internet ne fonctionnait plus, quel a été l’impact ?

Il serait bon de présenter ceci. Puis, lors de ces réunions de haut niveau, et bien lorsqu’on rassemble les différents ministres, on pourrait leur expliquer un petit peu ce qui se passe. Dans notre région, nous avons un petit peu des cas assez particuliers qui ne correspondent pas à d’autres régions. Je pense qu’on devrait le prendre en considération.

Pour ce qui est des Centres d’entrepreneuriat, je n’ai pas vu l’Afghanistan. Il n’est pas très présent. Je ne sais pas, peut-être que c’est parce que nous ne vous avons pas nécessairement répondu. Mais je pense qu’on devrait y travailler. On peut toujours en parler après d’ailleurs.

FAHD BATAYNEH:

Merci. Par rapport à votre première question – donc le partage d’informations sur les gouvernements par rapport aux interruptions donc de l’Internet, deux choses. Premièrement,

nous avons une étude sur les noms de domaine dans le Moyen-Orient et les pays voisins. Donc, nous avons fait des recherches sur l'environnement de l'espace des noms de domaine. Il y a eu des recommandations qui ont été faites pour savoir pourquoi l'industrie n'a pas encore été développée au point où elle devrait en être.

Il y a eu des recommandations en matière de contenu local, de pénétration de l'Internet, de politiques, etc. Alors, je ne vous dis pas que cette étude couvre tout, mais cela vous donne un peu un aperçu général pour savoir pourquoi l'industrie des noms de domaine dans la région n'a toujours pas atteint le niveau qu'elle aurait dû atteindre.

Deuxièmement, il y a beaucoup de recherches qui ont été faites et qui décrivent les impacts qu'ont les blocages ou les interruptions des services d'internet. Il y a certaines analyses qui montrent les coûts, en fait ce que cela coûte aux gouvernements lorsqu'on interrompt les services d'Internet, même lorsque c'est une question de filtre.

Vous savez, l'ICANN, c'est les numéros, les noms et les paramètres de protocole. Pour ce qui est des autres aspects, en fait cela ne fait pas vraiment partie de notre travail, de notre mandat. Mais il y a des choses qui existent à l'extérieur.

Dans le cas de notre région, nous essayons de rediriger les différentes personnes de la communauté vers certains de ces documents. Ce qui est important, c'est d'avoir de bonnes politiques, de penser avant d'agir pour savoir exactement ce que l'on souhaite faire. Voilà. C'était juste un petit commentaire.

BAHER ESMAT: Merci Fahd. Présentez-vous, s'il vous plait. Merci.

WALEED KHALIQI: Je suis Waleed. Je viens de l'Afghanistan. Je voulais simplement vous remercier pour cette stratégie que vous avez établie. Et je suis très heureux de faire partie du Moyen-Orient. C'est bien de faire partie de deux régions, parce qu'on peut avoir davantage de soutien, davantage d'assistance.

Mais par rapport aux préoccupations relatives aux gouvernements, je comprends qu'il y a certaines préoccupations. Pour notre stratégie, il n'est pas nécessaire d'être en rapport direct ou indirect avec le gouvernement. Mais il y a un moment où il faut quand même être en lien avec eux.

Par ailleurs, j'ai une question sur le fait de savoir s'il est important pour cette stratégie d'entrer en contact avec le chapitre ISOC du pays. Il est également possible qu'il existe une autre association dans le pays qui, en fait, est peut-être une

association plus reconnue dans le pays et on pourrait peut-être s'adresser à ce type d'association pour établir un partenariat, pour travailler avec cette association.

Par rapport aux objectifs et aux ateliers, vous avez un atelier pour chaque action. Maintenant, tous ces ateliers, est-ce que vous allez les mener par le biais de webinaires ? Est-ce que vous allez envoyer des formateurs dans le pays ? Est-ce que vous allez demander à différentes personnes de se rendre sur place ?

Par rapport à l'Afghanistan, je lisais ce matin un article qui disait qu'il y avait des problèmes par rapport à donc l'Internet dans le pays. Voilà. Je voulais tous simplement mentionner ça.

BAHER ESMAT:

Merci Walid. Alors, je dois vous dire que, moi aussi, je fais partie de deux régions. Je suis en Afrique et dans le Moyen-Orient. Vous n'êtes pas le seul.

Par rapport à ce que vous disiez sur le chapitre ISOC, oui effectivement. Les chapitres ISOC sont un des acteurs principaux avec lesquels nous travaillons en étroite collaboration. À l'ICANN, il y a beaucoup de personnes qui sont des structures At-Large. En fait, beaucoup de ces chapitres ont des structures At-Large. Donc, ils ont un petit peu deux chapeaux. Pour ce qui est de la stratégie, je pense que Walid peut en parler dans plus de

détails. Mais par rapport aux actions qui ont été suggérées, bien sûr qu'il y a collaboration entre différentes ONG, différentes entreprises, etc.

Et par rapport aux ateliers, peut-être que quelqu'un d'autre peut prendre cette question.

FAHD BATAYNEH:

Avant de passer à la question des ateliers, je voulais ajouter quelque chose. En ce qui concerne les régions de l'ICANN, l'ICANN a cinq régions. Nous avons l'Amérique du Nord, l'Amérique latine et les Caraïbes, l'Europe, l'Afrique et l'Asie-Pacifique.

Donc, moi, je travaille dans l'équipe d'engagement mondial. Et donc, nous avons divisé ces régions en plus petites régions, en sous-régions, de manière à mieux servir ces régions. Donc, nous avons des points communs dans nos régions.

Les 22 États arabes, en plus de la Turquie, de l'Iran, de l'Afghanistan et du Pakistan, il y a des points communs, que ce soit la langue, le scripte, la culture, l'histoire, etc. Donc voilà pourquoi nous avons cette région. Mais pour ce qui est des régions de l'ICANN, le Moyen-Orient fait partie de l'Asie-Pacifique et puis, également de l'Afrique pour l'autre partie de cette région.

Alors, les ateliers. Les ateliers sont si nécessaires, en fait, doivent être faits en face à face si possible.

Pour ce qui est de l'atelier sur le DNSSEC, il est beaucoup mieux de le tenir en personne, parce qu'on a des séances qui sont très pratiques. Donc, si on est coincé, il est beaucoup plus facile d'identifier les erreurs et de vous aider à les résoudre en personne.

Alors, les webinaires. Si vous souhaitez par exemple présenter votre communauté locale à l'ICANN et à ce que fait l'ICANN, ça, c'est possible de le faire à distance. Nous l'avons d'ailleurs fait en Afghanistan; nous l'avons fait dans d'autres endroits. Donc, ça dépend un petit peu de la nature de l'atelier. Pour certains ateliers, il faut absolument qu'ils soient faits en personne. Pour d'autres, ils peuvent être faits virtuellement.

Alors, pour rajouter quelque chose sur ce qui a été dit sur les chapitres ISOC par mon collègue, nous avons une excellente relation avec les chapitres ISOC dans la région. Il y a un certain nombre d'entre eux qui sont des structures At-Large et qui sont très impliqués.

Donc, il existe un lien entre nous et les chapitres ISOC dans notre travail. En 2015, notre école régionale avait justement été accueillie par le chapitre ISOC de Tunisie. Lorsque nous sommes allés au Maroc, pour la préparation de la réunion de Marrakech

de l'ICANN 55, nous nous sommes adressés au chapitre ISOC pour nous aider.

Donc effectivement, nous collaborons énormément avec eux. Ils nous aident dans beaucoup de domaines.

HADIA EL MINIAWI:

Je voulais répondre. Pour répondre à la personne d'Afghanistan, le centre est tout à fait prêt à organiser des ateliers dans votre pays. Donc, si vous quelque chose de précis que vous souhaitez, n'hésitez pas à nous contacter, ou alors vous pouvez nous laisser vos coordonnées et nous pourrions voir un petit peu qu'est-ce qui convient en matière de date, etc.

WALEED KHALIQI:

Fahd a déjà organisé des ateliers. Également, nous travaillons à notre propre FGI. Donc, nous avons besoin de votre aide.

En Afghanistan, nous avons une association qui s'appelle l'Association professionnelle d'Afghanistan avec 1 500 membres et donc, nous essayons vraiment de mettre en place certaines choses.

Donc, j'espère que vous allez prendre en considération d'autres associations avec lesquelles vous pouvez éventuellement travailler.

BAHER ESMAT: Merci Waleed. Y a-t-il d'autres personnes qui ont des commentaires ?

NADIRA ALARAJ: Je voulais comprendre un petit peu le lien entre les Centres d'entrepreneuriat du DNS et la stratégie pour le Moyen-Orient. Parce qu'il y a deux stratégies, je pense qu'il y a des points d'intersection, ou alors est-ce qu'une stratégie est en-dessous de l'autre ?

BAHER ESMAT: Alors, je vais éclaircir ce point. Les Centres d'entrepreneuriat du DNS sont un projet dans lequel l'ICANN est impliqué au Moyen-Orient. C'est un partenariat entre l'ICANN et l'Autorité nationale de la réglementation des télécommunications en Égypte. C'est un projet qui a commencé il y a 18 mois et qui est toujours en cours.

Donc, ils ont leur propre stratégie qui se focalise principalement sur le renforcement des capacités. Donc, il n'y a pas de lien et ce n'est pas une sous-stratégie de la stratégie de l'ICANN pour le Moyen-Orient. Ceci étant, le centre du DNS en lui-même est un des acteurs, un des partenaires pour l'ICANN en matière de

sensibilisation auprès de la communauté. J'espère que ça répond à la question.

Y a-t-il d'autres commentaires, d'autres questions ?

MARK SVANCAREK:

Mark, de Microsoft. Je travaille au groupe directeur sur l'acceptation universelle. J'étais un peu en retard. Je m'excuse, mais je n'ai rien vu sur l'internationalisation des adresses email, l'EAI. Dans les IDN, de toute évidence, les gens vont avoir envie d'avoir une adresse email.

Et donc, ma question, c'est où est-ce que vous mettez ceci dans votre stratégie globale en matière de viabilité, de sensibilisation et d'implication des gouvernements, des institutions d'éducation et simplement pour les gens qui utilisent Hotmail ou Gmail ?

FAHD BATAYNEH:

Merci pour cette question. Nous avons un groupe de travail sur les scripts arabe d'IDN qui travaille au LGR, aux noms de domaine et à l'acceptation universelle.

Justement, ils s'occupent de toutes les questions d'acceptation universelle : des applications et l'acceptation des IDN par ces applications, aux adresses email, à l'internationalisation des

adresses email. Donc, ils travaillent sur ce type de choses. C'est d'ailleurs une photo du groupe qui s'est retrouvé à Istanbul.

MARK SVANCAREK: Oui, je connais Sarmad.

FAHD BATAYNEH: Donc effectivement, il y a eu beaucoup d'interaction. Alors, pour ce qui est de la stratégie en elle-même, nous avons mentionné le fait que nous allons continuer de soutenir le travail qui est fait par le groupe de travail sur les IDN.

En tant que personnel, nous soutenons le travail du groupe de travail, mais nous n'avons pas d'influence sur ce qu'ils font. Donc, il y a un mandat qui a été mis au point par Sarmad avant qu'il arrive à l'ICANN.

Donc, ils regardent un peu ces différentes choses. La première tâche, c'était de terminer les LGR au niveau des noms de domaine et ça a été le premier panel à soumettre leur document GP, et maintenant, ils travaillent sur ces deux initiatives.

Et j'ai mon ami, qui était membre de ce groupe de travail, qui est très impliqué dans cette question d'internationalisation des adresses email. Donc, tout ceci est là. Le groupe de travail s'en occupe et on laisse un peu tranquille faire leur travail.

BAHER ESMAT:

Je crois que ce que j'ai entendu, Mark, nous dire, c'est que nous avons le groupe de travail qui existe, qui fait son travail tranquille, mais j'ai également entendu que nous, en tant qu'ICANN et que communauté, nous devons en faire davantage en matière de sensibilisation pour utiliser les IDN dans les applications, l'acceptation universelle, etc. Donc, c'est non seulement la communauté technique comme ce groupe, mais également le travail dans l'industrie, les gouvernements, les ccTLD, etc. Donc, c'est plutôt ça.

Je ne suis pas sûre, mais je crois que nous avons un travail en matière d'IDN dans la stratégie préliminaire. Peut-être qu'on devrait y revenir dans la période de commentaire pour voir ce que nous pouvons faire à ce niveau-là.

Mark, vous souhaitez ajouter quelque chose ?

MARK SVANCAREK:

Oui, c'est exactement ça. J'aimerais voir davantage de sensibilisation et d'éducation sur le sujet sur les capacités qui vraiment présenteront un avantage pour les gens. Parce que je crois réellement que ce groupe de génération d'étiquette va faire un excellent travail et qu'il n'y aura pas de problèmes, parce qu'ils avancent vraiment très, très bien.

Donc, d'un côté, j'aimerais dans le cadre de la stratégie voir davantage de sensibilisation, mais également j'aimerais voir les analyses nous revenir. Parce que je pense qu'il y a une demande latente pour ce genre de choses pour ces fonctionnalités.

Mais au nom de Microsoft, j'ai du mal à obtenir les données et j'aimerais pouvoir les utiliser pour travailler au niveau de l'ingénierie. C'est difficile d'avoir de bonnes données. Donc, j'aimerais bien que la communication se fasse dans les deux sens, du groupe stratégie vers l'industrie, de manière à pouvoir mieux accélérer les choses à l'avenir.

BAHER ESMAT:

Merci Mark. Par rapport à la recherche, on peut en parler après. C'est très important.

Simplement, nous n'avons plus beaucoup de temps. Si j'ai bien compris, il y a une autre séance qui va commencer dans une minute. Donc, nous allons repasser la parole aux panelistes et leur demander en 30 secondes de faire des remarques de conclusion.

HADIA EL MINIAWI:

J'aimerais remercier toutes les personnes présentes et vous encourager à nous contacter si vous avez de nouvelles idées ou

si vous avez besoin de notre aide en ce qui concerne nos activités. Merci.

BAHER ESMAT: Excusez-moi. J'ai oublié une question.

ZAINA DEGHLES: Zaina, de Palestine. Je suis au programme NextGen et je vais parler en arabe. J'aimerais poser une question. Après cet atelier, il y a un suivi qui a lieu. Qu'est-ce qu'on cible exactement? Quelle est la faction que l'on va cibler? Dans quel domaine? Parle-t-on de politique? En plus, quel va être le suivi une fois que les activités seront terminées? Merci.

HADIA EL MINIAWI: Alors, le segment ciblé. Donc ça, c'est une des choses que nous essayons de faire et nous n'avons pas pu y arriver.

BAHER ESMAT: N'oubliez pas que la période de commentaires publics sur la stratégie préliminaire se termine le 17 novembre. Donc, n'oubliez pas de soumettre vos commentaires. Merci beaucoup. Merci d'être venus. Remerciez nos panelistes et nos interprètes. Merci.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]